

Juin 2006. Daniel Rohrbasser retrouve un abri et la sécurité dans une cabane, après huit heures passées avec un ours blanc qui resta près de sa tente dans le fjord d'Ymerbukta (archipel norvégien du Svalbard).



# Jamais de glace face aux ours blancs

Passionné par ce qui reste de glace sur notre planète, le Fribourgeois Daniel Rohrbasser s'est rendu en Arctique. Il en a fait un livre hors norme mêlant art, science et aventure, le tout inspiré par sa rencontre bouleversante avec les ours polaires.

« **L'**Arctique se fragilise de jour en jour. » L'artiste polyvalent fribourgeois Daniel Rohrbasser, diplômé de l'Ecole de sculpture de Brienz et du Conservatoire de Fribourg, sait de quoi il parle, lui qui a pu se rendre compte, « là-bas », combien le temps presse : « Tout se transforme, perle, s'égoutte, ruisselle et se consume à toute vitesse. »

Armé d'un appareil photo, de plumes et de crayons, ce grand sensible est allé capter de ses propres yeux les effets de ce qu'on résume par « réchauffement climatique ». De cette aventure, qui commença en 1999, à l'occasion de son voyage de noces en Alaska, est né un livre hors norme dans lequel art, aventure et science font bon ménage. Avec Martine, sa femme, ils font connaissance de Beulah, une « grand-ma » Iñupiat qui les initie à la découpe des saumons qui remontent la mer des Tchoukches. Une première rencontre, inoubliable, avec le monde en voie de disparition de ces familles de nomades pêcheurs et chasseurs.

## Un sésame

Lors de ce premier contact avec les contrées les plus froides de notre planète, Daniel Rohrbasser ressent très fort la présence des ours. Il se promet ainsi d'y retourner et c'est ainsi qu'il se met *Dans la trace des ours blancs*, le titre donné à son ouvrage. Fort de l'énergie de cet animal, dont la détermination le galvanise, l'artiste ne se contente pas de croquer le plantigrade polaire à grands renforts de dessins et de photos. Au centre de cet univers menacé par la pollution et la fonte des glaces, l'ours nous souffle à l'oreille un message d'alerte : « Il se trouve au sommet de la chaîne alimentaire, explique Daniel Rohrbasser. Exposé de plein fouet à tous ces produits toxiques, concentrés à tous les niveaux, il incarne également la thématique du réchauffement. »

Au-delà de cette bête fascinante et parfois effrayante pour l'arpenteur de ces contrées sauvages, l'ours polaire conduit l'artiste et aventurier vers les plus grands spécialistes de cette région du monde.

Petit à petit, et c'est tout l'intérêt de son livre, l'artiste fribourgeois convie dans son expédition pas moins de 24 contributrices et contributeurs. Pour les convaincre de témoigner dans cette somme monumentale, Daniel Rohrbasser dispose d'atouts considérables : un mélange de passion et de candeur, renforcé par ses talents d'artiste. Lorsqu'il contacte les climatologues Thomas Stocker et Martin Beniston, il leur montre les maquettes d'un livre encore à faire. On comprend mieux leur adhésion à ce projet en découvrant le jeu d'épreuves conservé par l'auteur. Daniel Rohrbasser a en effet mis en scène chacune des pages de son livre, avec un art et une application qui laissent pantois. Les cadres, les textes, les titres, les numéros de pages, les photos, avec ici un chien husky dans la neige, là un bateau, il a tout dessiné et maqueté à la main avant de livrer son projet à la graphiste qui, elle, a repris la main avec des outils informatiques.

Ce travail spectaculaire a agi comme un sésame ouvre-toi ! auprès des intervenants

Daniel Rohrbasser

scientifiques du livre qui ont découvert concrètement l'approche de Daniel Rohrbasser qui se situe aux marges de l'art et de la connaissance scientifique.

### Prise de conscience

Si les documents photos et les logiciels de mise en page ont petit à petit recouvert ce travail phénoménal, demeurent les dessins de l'artiste qui nous font rentrer dans sa manière de voir le monde. Il n'a pas son pareil pour rendre les effets minéraux de cet univers glacé. « Les lignes qu'on peut voir dans ces fronts de glace ont un rythme, une organisation, une structure qui me fascinent. »

A force d'élargir son sujet, débordant d'enthousiasme, Daniel Rohrbasser a peut-être tendance à brouiller la piste de l'ours. En particulier lorsqu'il invite Claude Nicollier à s'exprimer sur sa vision de la Terre vue d'une plateforme orbitale ou quand il déploie une passionnante carte de la Suisse durant le dernier maximum glaciaire, mise gracieusement à sa disposition par l'Office fédéral de typographie, swisstopo. On se croirait soudain presque aux antipodes d'un ouvrage qu'on imaginait consacré uniquement à un grand mammifère omnivore et à l'Arctique. Or, et c'est tout l'enseignement de ce bouquin magistral, l'ours est ici un totem

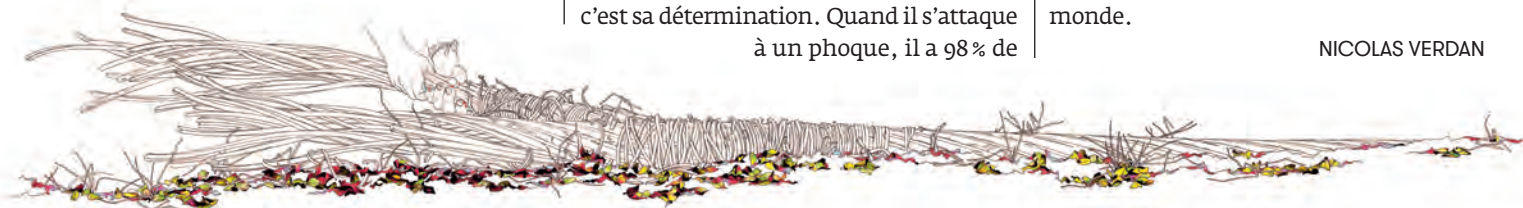


Un ours blanc en juillet 2011, au nord de l'île du Spitzberg.

cer à toutes les expositions et les conférences prévues en 2020. Pas de quoi décourager ce battant qui sait comment gérer l'échec depuis qu'il fréquente les ours polaires : « L'ours blanc a de nombreuses qualités que j'aimerais avoir, moi aussi. La première, c'est sa détermination. Quand il s'attaque à un phoque, il a 98 % de

infinie pour tout ce qui est fragile et vulnérable ». Pas si étonnant que ça quand on apprend que la petite a accompagné son papa en expédition jusqu'à Longyearbyen au Svalbard, un an avant sa scolarisation. Il n'est jamais trop tôt pour s'éveiller au monde.

NICOLAS VERDAN



cristallisant la prise de conscience de l'artiste sur les enjeux environnementaux. Dès lors, la voix de l'astronaute fait écho à tout ce que l'artiste fribourgeois a découvert dans le Grand Nord : « La Terre vue de l'espace, c'est l'extraordinaire beauté de la planète. » Quant à la carte de la Suisse glaciaire, elle livre aussi son message sans appel : « Seuls quelques petits degrés nous séparent de cette période. » Comme quoi la moindre variation s'accompagne de grands bouleversements.

Voilà trois ans maintenant que Daniel Rohrbasser consacre tout son temps à son livre sorti en décembre passé. Tel un navire d'expédition, il aimerait le conduire dans les classes pour sensibiliser la jeunesse aux enjeux climatiques, entre autres. Pour l'heure, ce passeur ronge son frein. Crise sanitaire oblige, il a été contraint de renon-

risque de ne pas l'attraper. Si on veut arriver à quelque chose, il faut prendre sa chance même si elle est infime. »

Et puis, il faut dire aussi que Daniel Rohrbasser n'est pas seul. « Mon livre n'aurait jamais pris le large sans la bonne énergie du Groupe E, un modèle de solide transition énergétique. » Le soutien financier est une chose. La présence de la famille en est une autre. Au début du livre, l'auteur rend un hommage émouvant à son épouse et à sa fille. Pas toujours facile de vivre au côté d'un aventurier et d'un passionné. Le sourire rayonnant de Martine est idéal contre « les coups de froid et le manque de chocolat ». Son caractère lui a permis d'affronter quelques phases de turbulence, comme « le mal de mer ou les vapeurs d'un moteur comateux ». Quant à Zoélie, 9 ans, elle émerveille son père par sa « tendresse

« Ensemble on peut tout ! » Une devise chère à Daniel Rohrbasser qui a dessiné une main d'enfant volontaire, mais impuissante, alors qu'elle cherche à arracher du sol un câble à la toundra.

### ET VOUS ?

**Peut-être avez-vous profité de votre retraite pour vous lancer un défi ?**

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à [defis@generations-plus.ch](mailto:defis@generations-plus.ch), ou *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.